

« Grand-Pierre et Vitain » est aussi un espace d'expression artistique. La volonté du CDPNE d'introduire une dimension artistique a conduit à l'installation d'un parcours par l'artiste Michel BLAZY, mettant en scène les transformations de la matière morte dans les cycles naturels. Cette approche sensible de l'environnement de la réserve est complémentaire aux clés de découverte proposées à la Maison de la Nature et de la Réserve.

Gérer pour conserver

Gérer un milieu naturel protégé, c'est agir, ou ne pas agir, pour conserver, voire augmenter sa valeur patrimoniale.

Afin de préserver sa diversité biologique, la gestion de la réserve est conduite en accompagnement des processus naturels d'évolution des écosystèmes.



Pâturage ovin itinérant

Ainsi, l'entretien des pelouses se fait par pâturage extensif avec des moutons de race rustique. Certains boisements sont laissés à la sénescence. Un suivi permanent des milieux naturels et des espèces permet d'adapter la gestion en fonction des résultats mesurés.

Pour cela, la réserve dispose d'un plan de gestion élaboré pour 5 ans, prélablement validé par le conseil scientifique, ainsi que le comité de gestion. Il permet d'assurer une continuité et une cohérence de la gestion dans l'espace et dans le temps.

Réglementation

Pictogramme d'autorisation :

Pictogrammes d'interdiction :























Département : Loir-et-Cher (41) Communes: Averdon et Marolles - Superficie: 296 ha Création de la réserve naturelle nationale par arrêté ministériel du 23 août 1979 - Site de la Grande Mesle classé à l'inventaire des Monuments Historiques (1975)

Plan de situation



site internet: www.cdpne.org

Plaquette financée par le Ministère de l'Ecologie, l'Energie, du Développement Durable et de la Mer Publication CDPNE - © Conception graphique : Peggy Chopin - © Crédit photos : CDPNE Edition 2009 - Impression sur papier recyclé





Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement de Loir-et-Cher (C.D.P.N.E.) 1 avenue de la Butte - 41000 BLOIS

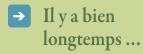
> Téléphone : 02 54 51 56 70 Télécopie : 02 54 51 56 71 E-mail: cdpne@wanadoo.fr





Un îlot de biodiversité en Petite Beauce

En plein cœur de grandes zones agricoles, la réserve est un refuge pour la faune et la flore de Beauce. La diversité, l'alternance et la répartition en « mosaïque » des milieux qui la composent sont autant de particularités pour « Grand-Pierre et Vitain »: nombreuses zones de transition de lisières, alternance de bois humides et de marais en fond de vallées, ainsi que des pelouses et fruticées à buis d'aspects « méditerranéens » sur le plateau.



Dès le Néolithique, les hommes ont occupé la région en installant leurs villages sur ce territoire facile d'accès, traversé par la Cisse et à proximité de terres fertiles. Espace apparemment sauvage, « Grand-Pierre et Vitain » est un site imprégné de l'histoire rurale : les pelouses calcicoles ont servi de parcours à moutons depuis 6 000 ans jusque dans les années 1950, les marais avaient la double fonction de nourrir de petits bœufs et de fournir les matériaux pour l'habitation, les bois alentours permettaient de chasser le gibier abondant.

1. Erèse rouge

- 2. Anémone pulsatille
- 3. Hélianthème des Apennins
- 4. Argus bleu céleste
- 5. Pelouses calcicoles

Ceci confère à la réserve un intérêt

tout particulier du point de vue biologi-

que, écologique, mais aussi paysager. Les

observations phytosociologiques révè-

lent la présence d'habitats d'intérêt euro-

péen sur 54 ha, ce qui représente près

de 20% de la superficie du site.

Un regard vers le sous-sol

Il y a plus de 20 millions d'années (début du Miocène), les sédiments à l'origine du calcaire de Beauce, socle de la Réserve, se déposent dans une vaste cuvette marécageuse sous climat tropical. Ce calcaire, aujourd'hui dur et fissuré, est pénétré par les eaux des pluies, à l'origine de la formation de la nappe phréatique de Beauce. Pendant les glaciations du Quaternaire. l'eau s'écoule dans les moindres creux, ravinant les jeunes vallons qui deviendront vallées. Ainsi, naîtront la Cisse et son affluent, le ruisseau de la Grand-Pierre.





Musaraigne aquatique

Vallée de la Cisse





Vallée sèche de la Grand-Pierre

La faune et la flore

« Grand-Pierre et Vitain » présente une variété importante d'espèces, avec 2 800 groupes faunistiques et floristiques recensés, dont 6 à 7% à valeur patrimoniale forte.

Les pelouses sur calcaire, caractérisées par les Graminées, surprennent par leur diversité floristique et l'abondance des insectes qui y vivent. Le promeneur y observe des sedums, lins, hélianthèmes, orchidées et la très belle Anémone pulsatille. Il croisera le chemin d'innombrables papillons et de l'étrange Ascalaphe, et ses oreilles vibreront aux stridulations des criquets et sauterelles.

Les boisements, secs sur le plateau et frais en fond de vallées, sont riches en champignons et araignées. Il faut garder l'œil ouvert car mousses et lichens se fondent dans le paysage et sont incontestablement une des principales richesses des forêts à bois mort!

La Cisse et les zones humides constituent un refuge pour le Rubanier et la Massette, la Musaraigne aquatique et le Campagnol amphibie devenus rares en Beauce.



Agrion de Mercure

l'Ascalaphe

Les libellules, dont l'Agrion de Mercure (protégé au niveau européen), et les oiseaux (Râle d'eau, Rousserolle effarvatte, Bruant des roseaux, ...) animent les roselières de leur chant.

Les friches agricoles et les jachères renferment une flore et une faune typique, malheureusement en déclin. On peut citer notamment l'Euphraise de Jaubert (plante endémique du centre de la France), la Coronelle lisse (petit serpent totalement inoffensif) ou encore l'Oedicnème criard.



Sépulture protohistorique

